XIV. 87. 15

24me ANNEE — Numéro 1

Lundi 10 Octobre 1932

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

Université de Liège Bibliothèque

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: Maurice POLAIN, 13, rue Sœurs de Hasque, ou 107, rue Louvrex, Liége.
Secrétariat: Jean LIBON, 375, rue de l'Yser, Ans.
Administration et Publicité: J.-Joseph DERRIKS, quai de la Dérivation, 38, Liége. — C. C. P. 279314.

Il faut soixante-cinq muscles de la face pour un air renfrogné, et seulement quatorze pour un sourire.

ANONYME.

En marge du 60me

Bang! Un coup de gong... et les portes grinçantes de l'année académique s'ouvrent avec une lente solennité! Derrière elles, ce sont les vacances ensoleillées, les bains, les sports, les promenades sentimentales, la fraîcheur parfumée, le soir, sous le ciel étoilé, c'est l'enivrante liberté, celle qui fait dire aux aînés, tristement en hochant la tête: « Hélas! ce sont mes dernières « vacances »! » Devant elles, c'est l'inconnu sombre et profond, avec loin, très loin, un spectre lumineux, qui tantôt s'efface, tantôt réapparaît dans sa lueur blafarde... Eh bien! cet inconnu ne nous effraiera pas. Il ne dépendra que de nous de tirer allègrement sur le fil des jours qui vont suivre. Tournons le dos au passé! Les yeux sont faits pour regarder droit devant soi. Ce ne sera pas l'étroit couloir où l'on marche en titubant à la lueur d'une lumerotte incertaine, et dans lequel on finit par se heurter à un bec de gaz, ce sera la chaussée large et spacieuse où l'on respire à pleins poumons un air vivifiant et pur, dont on regrette de voir arriver la fin au moment de se lancer sur d'autres voies.

Le point culminant de notre voyage sera constitué, cette année, par les fêtes du soixantième anniversaire de l' « Union ». Des réjouissances énormes sont prévues: banquets, revues, etc... où l'enthousiasme de nos vingt ans, doit se montrer à la hauteur, régner partout en maître, se communiquer aux « anciens » et leur rappeler de temps à autre « qu'ils ont encore vingt ans dans quelque coin du cœur »!!

Pauvres sont ceux, qui à notre âge n'ont pas cette soif d'extériorisation, de tapage, mais pauvres aussi ceux de ces « vieux messieurs » que cette exubérance, signe d'une saine jeunesse, tracasse au point de nous la reprocher amèrement. Nous sommes jeunes, il ne faut pas l'oublier. Nous devons l'être, non seulement par l'âge, mais surtout par le caractère, car on pourrait citer beaucoup de vieux restés toujours très jeunes et malheureusement aussi, un certain nombre de jeunes gens qui ne l'ont jamais été que de nom. Ne peut se vanter d'être jeune, celui qui n'est pas actif, celui qui n'a pas en lui un feu sacré, car l'activité est le signe de la vie. L'activité même doit être guidée par l'intelligence, car jeunesse n'est pas synoyme de dévergondage. Quelle sympathie spontanée ne naît pas autour d'un type qui défend avec fougue une idée saine qui lui est chère! Le grand patriote qui s'emballe quand on lui parle de partie, ou le fier catholique qui ne craint pas de porter haut la tête, la marque de ses convictions!

Et enfin, le sommet de la perfection, c'est d'orienter cette activité nécessaire vers ce que l'on pourrait appeler assez prosaïquement « nos obligations professionnelles ». Car, nous avons une profession, assez peu lucrative, il est vrai, mais nous en avons une: nous sommes étudiants! D'abord pour nous-mêmes, pour devenir « quelque chose » et pour achever notre formation générale, ensuite, et il faut bien le dire, surtout, pour satisfaire ces terribles professeurs qui tiennent à la merci d'une seule parole peut-être, la carrière tout entière d'un jeune homme. Etre étudiant! Profession ingrate, dans laquelle nous cotoyons un précipice: plus nous avançons et plus il est dangereux de n'être point sur ses gardes. Quiconque y marche sans volonté raisonnable finira par faire un faux pas fatal. Mais aussi, profession intéressante, quand on sait profiter de tous les joyeux « à côté » qu'elle découvre, et discerner parmi ceux-ci les plus en accord avec nos aspirations!

L'année dernière fut au point de vue estudiantin une année splendide. Nous avons eu des animateurs de premier ordre, Jean Poncelet, Manu Bronne, Ernest de Selliers, André de Géradon! Celui-ci malheureusement nous quitte, mais il restera certainement de cœur avec nous. Nous avons vu en Victor Namèche de l'Institut Gramme, un incomparable bout-en-train. Allons, les grammois, il s'agit de lui trouver, non pas un, mais dix remplaçants! Et j'allais oublier le « cercle des 29 » dont la réputation de bonne humeur n'est plus à faire! Nous avons eu des manifestations grandioses, dont la moindre ne fut pas celle occasionnée par l'annonce de la venue à Liége du traître Caillaux. Eh bien! il faut que dès aujourd'hui tous s'y mettent, et si tous s'y mettent, ce sera parfait. Il faut que tout cela se reproduise cette année-ci. L'« année du 60me » ce sera comme dit la chanson: « tout cela!... mais en plus grand! »

Soyons optimistes, il vaut mieux rire que pleurer en regardant un avenir incertain. L'année s'annonce plus belle qu'aucune autre.... Et poussons un cri d'admiration pour les bleus qui osent affronter la vie universitaire! un cri d'horreur pour ceux qui voient tout en noir! un soupir de regret pour les braves qui s'en vont!!

Maurice POLAIN.

EPITAPHE DE A. PARISIS

De son vivant,
Parla souvent
Mais un beau jour il s'écouta
Et jamais ne se réveilla.

L'ancien rédac=chef...
...le nouveau président

L'avez-vous déja vu? Le contraire serait étonnant. L'avez-vous déjà entendu? Ah! pour ça oui! personne n'oserait le nier, car il a une voix... une voix... « à décorner les bœufs » comme dit le vulgaire. Il s'appelle « Manu », ou bien encore « Nunu » tout court; ça ne lui va pas encore trop mal. Mais ce qui lui va beaucoup plus mal, c'est son nom de famille : Manu « Bronne »! En ces temps de wallingantisme, je trouve qu'il devrait changer ce mot flamand. Pourquoi ne pas s'appeler « Fontaine », le dictionnaire le dit en toutes lettres : « bron: source, fontaine »! mais j'y pense, il y aurait de suite un grave inconvénient: « Fontaine » fait inévitablement penser à de l'eau, et ça « c'est le pis de tout » C'est ainsi qu'un ancien professeur de flamand se plaisait autrefois, à répéter à chaque cours cette boutade spirituelle: « Monsieur « Bron » donnez-nous de l'eau de votre « fontaine ». Il ne savait pas, le pauvre homme, quel blasphème il proférait. De l'eau! L'eau en général, c'est fait pour se laver, or certains affirment qu'il y en a qui en boivent! A coup sûr, Manu n'est pas de ceux-ci. Il se lave avec de l'eau, il fait tenir ses cheveux avec de l'eau, car quand il veut, il est très chic, très élégant, mais pour dire qu'il en boit, ça jamais! Il est assez d'autres boissons, parbleu, que pour aller choisir ce liquide incolore et sans force. Et de quelle force ne doit-il pas être doué pour ne pas courber la tête sous le poids des hautes charges qui lui ont incombé, lui incombent, et lui incomberont? L'ancien rédac-chef du « Vaillant » a su conserver au journal des Etudiants Catholiques le premier rang et de loin, parmi les journaux universitaires; le nouveau président de « l'Union » saura, à n'en pas douter, être le véritable « président du 60me ». Quiconque l'a déjà vu à l'œuvre ne concevra sur l'avenir de l' « Union » aucune inquiétude. En bon liégeois, loin d'être rebuté par une lourde tâche, Manu préfère plutôt prendre le « torè » par les cornes! Et c'est ce que tous ont compris, lorsqu'il fut nommé aux dernières élections à la quasi-unanimité des voix. Manu Bronne est un type à la hauteur, c'est même selon l'expression de nos camarades lillois, « un type énorme » En vrai président, il est toujours muni d'un jonc superbe. Jean Poncelet, son illustre prédécesseur, pourrait peut-être lui en apprendre le maniement en rue, en même temps que « les différentes manières de saluer ses différents amis »! A part une voix de stentor et une moustache invisible qu'il arbore de temps en temps, aucun signe, lorsqu'il se tait, ne le distingue du commun des mortels. Mais malgré cela, tout le monde le reconnaît, même ceux qui ne l'ont jamais vu, car c'est un honneur prisé, que de se faire serrer la main par Manu Bronne...

Au nouveau président de l'Union, le « Vaillant » souhaite une année qui marquera un sommet dans les fastes du soixante-quinzième en 1948.....

MARC ATCHOU.

Le Comité du Vaillant *prie ses lecteurs qui ont déjà renouvelé leur abonnement de trouver ici l'expression de sa gratitude et rappelle à ses anciens souscripteurs qui n'ont pas encore apporté leur participation que le compte chèque postal 279314 de Joseph Derricks reste large ouvert à leur générosité.*

Messe du Saint-Esprit

Sermon par le Révérend Père FASBENDER O. P.

MARDI 11 OCTOBRE, à 11 1|2 heures

en l'église Saint Denis

Le JEUDI 13 OCTOBRE, à 20 h., à l'UNION

Guindaille de Rentrée - - Assemblée Générale

Baptême des « Bleus »

AVIS

«Le Vaillant» ouvre cette année une rubrique nouvelle de PETITES ANNONCES, concernant les chambres à louer, les cours à revendre, etc....., etc....., au prix de 1 FRANC LA LIGNE de la largeur d'une colonne.

Il y a du neuf à l'« Union »

L'*Union*, c'est comme les violons (sans jeu de mots), plus on s'en sert et meilleurs ils deviennent.. Elle embellit chaque année et si cela dure encore quelque temps, l'appellation *Union des Etudiants catholiques* se changera en *Palais des étudiants catholiques*. Et qu'y a-t-il de nouveau? Mais d'abord et surtout les hauts tabourets qui donnent à la fois au café un air chic et louche, un air bien estudiantin, quoi! Il faut voir les types perchés là-dessus, en train de siroter un demi ou de pérorer vis-à-vis des « vulgaires » assis sur de simples chaises! Et puis, avec ça, le brave Marcel, s'il se mettait en « bras de chemise » et retroussait ses manches, aurait tout à fait le genre du parfait « barman »! Ce n'est pas tout, le café s'est encore enrichi d'une superbe banquette, au siège moëlleux et rembourré, qu'il conviendra de laisser aux plus anciens, fatigués par le métier et abrutis par la bloque... De plus, de distingués sélectionneurs ont choisi pour le superbe « pick-up » une collection de disques de nature à satisfaire les plus difficiles, tant par leur variété que par l'entrain qu'ils promettent.

Madame Bourguet et Joseph, plus sympathiques que jamais, ont décidé non seulement de faire des repas aussi bons que ceux de l'an dernier, mais encore, et ceci est un comble, d'en diminuer le prix! Quant au Comité de l'*Union*, pour suivre le mouvement, il a été obligé de réduire sensiblement le coût des cartes de membres. Tout cela n'est-il pas fait pour doubler au moins l'intensité de la vie estudiantine? L'an dernier fut parfait, que sera cette année? Que tous les bleus qui ignorent l'*Union* apprennent à la connaître, ils ne s'en repentiront pas. Que les « vieux poils » qui la quittent, y reviennent de temps en temps... ça les rajeunira!

MARC ATCHOU.

PROLOGUE

Les vacances sont finies, la vraie joie va commencer.

Finis les bains de soleil, les ballades et les casinos; voici la rentrée, les guindailles et... la bloque.

Plus d'isolement, on reforme des groupes! Que les anciens rentrent dans le rang et que les bleus..... eh! bien les bleus rempliront les vides laissés par des bourgeois tout neufs, encore rebelles au chapeau boule et à la canne à pomme d'ivoire. Et l'Université va revivre, Liége n'est pas mort. L'Union vit bruyamment et le Vaillant non seulement vit, mais il va hurler sa vie, sa gaîté et sa force sous la conduite d'un nouveau rédac-chef plein d'ardeur et d'entrain, je puis même dire d'audace....

Déjà, en effet, Maurice Polain aiguise sa terrible plume de tolède et gare à tout le monde, gare aux flics, gare aux profs, gare aux bourgeois, gare aux manchabales. Les vrais types, les « purs » trouveront seuls grâce devant lui et son canard qui veut rire et chanter saura au besoin mordre et battre des ailes sans souci des pleutres, sans souci des « jaunes », fièrement, librement et sans arrière-pensée.

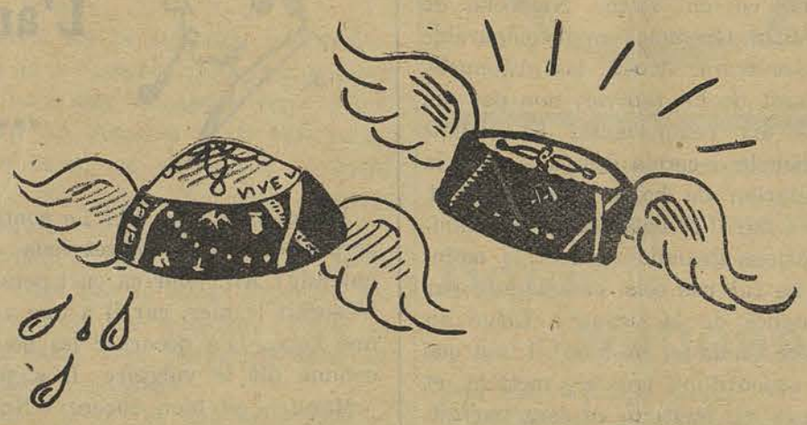
Le 60e anniversaire de l'Union va donner aux Etudiants catholiques l'occasion de montrer que s'ils vivent depuis soixante ans, ils ne sont pas pour cela des vieillards. Non! Ils sauront marcher tous ensemble avec l'enthousiasme de leur jeunesse vers leur idéal de conquête et d'apostolat, et leur cœur sera plus léger et leur joie sera plus franche au fur et à mesure qu'ils sentiront réaliser leur rêve.

Car, plus que jamais, nous formerons un *bloc* fort et indépendant. Rien ne nous empêchera de marcher droit au but. Ni moqueries, ni rebutades, ni défis, ne nous feront courber la tête. Sans bravade, mais avec fierté, nous continuerons à proclamer dans notre journal comme ailleurs nos idées, nos vœux et nos blâmes et tant pis pour ceux que cela gêne.

En passant le *Vaillant* à Maurice Polain, je sais qu'il le gardera intact de toute lâcheté et le conduira au succès et à la vérité.

C'est avec regret que je quitte la direction du journal, mais ce regret m'est presque doux parce qu'il est sans inquiétude!

MANU BRONNE,
Ancien Rédac-chef.



Veux-tu savoir, ô bleu

Veux-tu savoir, ô bleu, ce qu'il te faudra faire
Pour avoir quelque peu l'air universitaire,
Pour paraître moins bleu, pour faire pardonner
L'unique étoile d'or que tu viens d'arborer?

Porter avec candeur ta trop neuve calotte,
Ne permettre jamais que personne s'y frotte,
Tout en aimant les cours, adorer les demis,
Savoir à la rigueur en payer aux amis.
Et, pour faire râler quelques vieux fanatiques,
Oser aussi coiffer « la crapuleuse » antique.
Rester libre en un mot. Taper sur les bourgeois
Et te dire toujours que la rue est à toi
Quand, poussé par l'honneur et l'esprit de justice,
Tu défends que ta Liége, à toi, on la salisse.
Interdire aux voyous de venir y parler
Et, suivant en cela l'exemple des aînés
Ne pas craindre de faire une grande margaille,
Fuir devant la matraque et devant la flicaille
N'est pas un déshonneur quand on est étudiant
Se laisser insulter en est un bien plus grand.
Et, lorsque l'examen, que souvent on redoute
Viendra mettre le trac à ton âme en déroute,
Ne pas user, ainsi qu'on le fait quelquefois,
Du frotte-manche avilissant et pas très droit.
Bloquer, si tu le veux pour faire la « plus grande »
Mais laisser de côté la basse propagande
Et si tous tes efforts et ton application
Ne sont pas couronnés de la « satisfaction »
Dis-toi bien qu'il vaut mieux récolter la « punaise »
Que de lécher le prof. à l'endroit de... la chaise.
Bref, dédaignant toujours les chemins tortueux,
Oser dire le vrai sans être ambitieux.
Respecter les vieux poils sans en être l'esclave.
N'avoir pas un gosier qui jamais ne se lave,
Savoir être sérieux, pleurer quand il le faut
Mais aimer sa jeunesse et le crier bien haut.

Henri BOTTE.

Mercredi 12 Octobre, à 8 1/4 h.

ASSEMBLEE D'OUVERTURE

"La Juc expose son programme„

par le Révérend Père de JAER O. P

Ceux que nous ne verrons plus

M. le professeur F. HENRIJEAN

La soudaineté de la mort de Monsieur le Professeur HENRIJEAN a vivement impressionné les personnes qui connaissaient cet homme nerveux, plein de vie et aimé de tous. En plein travail, la mort a traitreusement fauché ce savant dont l'existence n'a été qu'un labeur continuel. Ses anciens élèves se souviendront avec émotion des heures passées sur les bancs de l'Institut de Pharmacodynamie, se rappelleront les paroles persuasives de leur Maître; ils garderont surtout le souvenir de son amabilité, de sa bonhomie, j'ose dire, même, de sa camaraderie avec les étudiants qu'il considérait comme ses enfants et vis-à-vis desquels il ne ménageait nulle peine pour faire comprendre les principes de son cours, parfois bien ardu. HENRIJEAN était Membre de l'Académie de Belgique et fut, pour cette Haute Assemblée, un collaborateur émérite écouté et apprécié de tous. Pendant la guerre sa conduite fut celle d'un patriote ardent et convaincu et je me souviens de certaine conférence faite par lui, en pleine occupation, où il ne ménagea pas son appréciation sur la conduite des envahisseurs.

HENRIJEAN était, de plus, un artiste, un grand artiste aimant la beauté de la nature sous toutes ses formes. Orateur exceptionnel, il savait tenir en suspens un auditoire pendant plusieurs heures sans voir se produire, dans celui-ci le moindre signe de défaillance. Monsieur le Professeur HENRIJEAN est mort, mais sa mémoire vivra pour tous ceux qui l'on connu.

M. le professeur BOMMERSON

Nous avons appris au cours de ces dernières vacances, avec une douloureuse stupéfaction la mort de Monsieur le professeur BOMMERSON, professeur à la faculté de Droit. C'était un homme juste et aimable qui avait à cœur de se faire aimer des étudiants. Jusqu'à la fin il a conservé sa pleine activité et c'est au cours de la session d'examens de juillet que l'attaque dont il ne devait pas se relever le terrassa. Professeur à l'Université de Liége depuis peu de temps, il y laissera cependant, pour tous ceux qui ont suivi son enseignement, un souvenir durable. Le *Vaillant* présente à la famille de Monsieur le Professeur BOMMERSON l'expression de ses respectueuses condoléances.

Un de nos vieux amis, Jean PURAYE, vient d'avoir la douleur de perdre son père, près l'avoir vu souffrir pendant de longs mois. Qu'il reçoive ici l'expression de nos condoléances émues.

Nous apprenons la mort de Monsieur J. DELPERÉE, préparateur à l'institut de chimie. Le *Vaillant* présente à sa famille l'expression de ses sincères condoléances.

Monsieur Auguste GOBLET

Il est mort, au mois de septembre, quelques jours avant la fin des vacances, dans le calme, le silence et la modestie discrète qui auront été la marque de toute sa vie.

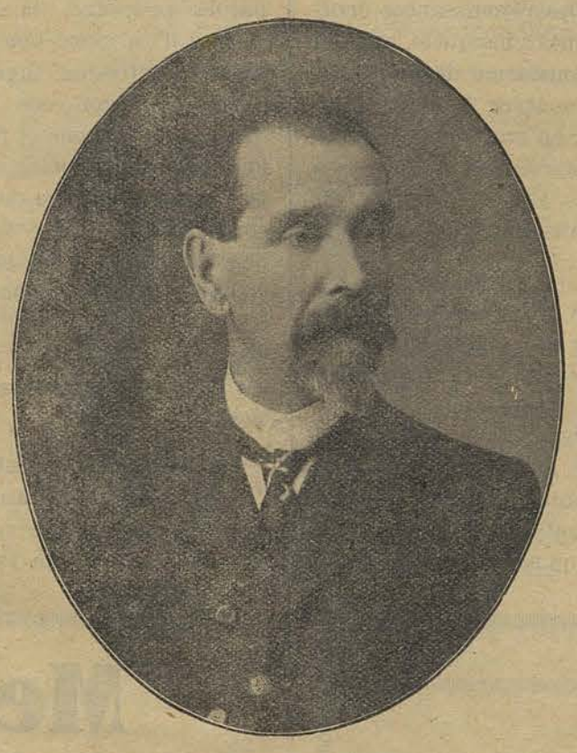
Il venait au Palais tous les jours, et sa disparition soudaine a douloureusement surpris tous ceux qui s'étaient habitués à rencontrer sa silhouette familière. On aimait son abord brusque et souriant, son regard ironique et franc, son allure si personnelle et d'un autre temps.

Homme de devoir et de conscience il aura passé droit, juste, méthodique, désintéressé. Il n'avait que des vertus sans éclat. Les plus belles. Son humilité était la mesure de sa grandeur d'âme. Il était intérieur et recueilli: le mois de sa mort, il était encore allé à Maredsous.

Il aimait les pauvres. C'est pour des chrétiens comme lui que le Cardinal Mercier a écrit que la sainteté, c'est la sérénité de la vie.

Nous avions espéré qu'il fêterait avec nous — il aimait ces joies simples et fortes — le soixantième anniversaire de l'Union qu'il avait fondée avec quelques camarades.

De ces vaillants et crânes jeunes hommes, il ne reste aujourd'hui que M. Nicolas GOBLET qu'une tendre amitié fraternelle unissait à celui dont nous saluons la mémoire ici.



Qu'il veuille bien recevoir le témoignage affectueux de notre vénération, de notre reconnaissance et l'expression de nos sentiments de pieuse et de très respectueuse sympathie...

Les Etudiants Catholiques Liégeois.

CAMARADES, TOUS A **L'UNION DES ETUDIANTS CATHOLIQUES** 13, RUE SŒURS-DE-HASQUE, 13, LIEGE

Un quart d'heure avec les Professeurs

— Mon cher André, m'a dit le rédacteur en chef qui sous un air doux et rêveur, cache une volonté de fer, tu devrais aller interviewer les sommités du corps professoral sur les grands problèmes d'actualité.

J'ai commencé alors une tournée qui n'a rien de la tournée des Grands-Ducs, hélas! j'ai mis en marche l'auto que j'ai pu m'offrir grâce aux émoluments que me procure ma collaboration au *Vaillant* et je suis parti en quête de copie.

* * *

— Monsieur Closon, jouez-vous au Yo-Yo?

— Mon cher Monsieur, me répond l'éminent professeur d'Histoire du Moyen-Age, le yo-yo bien que venant une fois de plus, à l'appui de ma thèse: l'histoire est un perpétuel recommencement, constitue néanmoins un véritable tournant dont les conséquences peuvent être infinies car je suis bien forcé de constater l'existence de ce jeu à une époque qui figure le centre du Moyen-Age époque en laquelle, certains veulent voir une période sombre, inintelligente et remplie de ténèbres, alors qu'en réalité elle est une période de gestation d'où sortiront les grandeurs futures, et vis-à-vis du yo-yo je dois dire que le rôle de la papauté apparaît plus clairement lorsque l'on considère avec l'impartialité et l'objectivité que tout historien devrait apporter à sa tâche, que ce jeu constitue dans la querelle des investitures un des atouts des plus importants aux mains des souverains temporels! (Il s'arrête, boit un grand verre d'eau et poursuit, à ma grande terreur). D'autre part, je dois dire que je fus moi-même séduit par ces petits disques qui me rappellent le diabolo de jadis, auquel je me livrais lorsque, petit garçon je portais culotte courte et bas de laine. Mon fils Jules, que vous connaissez sans doute, passe la plus grande partie de son temps son yo-yo à la main et je ne saurais trop l'y encourager; parfois même je partage ce jeu qui favorise la méditation et j'y vois un argument que je demanderai à mon collègue Monsieur Nève de signaler en faveur de la théorie de Bergson; vous savez bien ces choses qui montent et qui descendent et auxquelles personne ne comprend rien!

— Excusez-moi de vous interrompre, mais pourriez-vous me signaler les origines du Yo-Yo?

— A vous dire vrai, Momsen s'est ocupé de la question, mais si vous désirez des documents sérieux je vous conseille le livre que vient de publier mon éminent collègue et ami Monsieur Herman Vander Linden, ou plutôt allez le voir, il vous recevra avec toute l'amabilité dont il est capable.

— Au revoir, Monsieur le professeur, je rapporterai scrupuleusement vos paroles; je vous remercie infiniment.

* * *

Je trouvai Monsieur Vander Linden couché sur sa table de travail occupé à arracher un à un les poils de barbe en murmurant: « Un peu... beaucoup... passionnément ».

— « Excusez-moi de vous arrêter Monsieur le professeur, mais... que pensez-vous du Yo-Yo? »

— Hê... à Liége, n'est-ce pas, où la liberté fut toujours en honneur, que disaient les chanoines du chapitre de Saint-Lambert? Ils disaient: « Nous ne payerons pas l'impôt sur le Yo-Yo. L'un d'eux fut offert à Marguerite de Parme, non, à Marguerite d'Autriche, non... enfin je ne sais plus, en 1515, non en 1615, non en 1715, enfin c'est la même chose. Pendant la Révolution de 89 le peuple de Paris jouait à l'émigrette pour se moquer des amis du comte d'Artois et au Congrès de Vienne Talleyrand fut battu par le tsar Alexandre par 408 coups contre 369. Il faut dire que c'était la baronne de Krudener qui avait appris au tsar à manipuler son yo-yo, quant aux princes-évêques qui n'avaient d'évêque que le nom... »

— Je vous remercie dis-je, voyant qu'il déraillait selon son habitude, adieu Monsieur le professeur.

* * *

— « Monsieur Willems, pensez-vous que les Romains connaissaient le Yo-Yo? »

— Mais certainement, ils le tinrent des Grecs qui eux-mêmes l'avaient appris des Phéniciens. Ce jeu prit une telle extension qu'un prêteur urbain Canuleus Cholatus en 127 rendit un interdit prohibitoire. « De yoyotibus non ludendis ». Ceci se trouve au Digeste 13. 15. 1 d'après des fragments de Papinien, car à ce sujet Gaius se réserve. Quant à Ulpien et Modestin ils n'en soufflent mot.

Remis en honneur sous l'Empire, une constitution de Claude le réserva aux enfants, mais Théodore et Valentinien III, le permirent de nouveau à tous (Gaius 3. 27. 14). Les invasions des Germains provoquèrent sa chute dans l'empire romain d'Occident. Mais par contre, ce jeu eut toujours du succès à Bysance.

— Est-il permis de croire, Monsieur le professeur que le yo-yo est appelé à jouer un rôle dans l'avenir?

— Pour ma part, j'en doute, mais hier, à la réunion des professeurs j'ai entendu Monsieur Hubeaux soutenir le contraire. Allez le voir, il adore les discussions et pourra vous dire des choses auxquelles vous n'avez certainement pas pensé.

* * *

— Mon cher ami, je suis heureux de votre visite, car je vais pouvoir enfin exposer mes idées à vos lecteurs. Voici ma conviction: l'Avenir appartient au Yo-Yo! Ceci pour trois raisons. La première est que l'homme a des manies comme son ancêtre le singe. Il aime d'avoir une occupation machinale. Il joue comme il se gratterait. Ensuite, à l'heure actuelle, les esprits sont fatigués et ce jeu empêche de penser. L'attention n'est plus attachée qu'à l'ascension et à la descente de ces rondelles. Enfin et ceci est la meilleure raison: par le Yo-Yo la paix s'établira sur le monde. Les hommes abandonneront leurs passe-temps meurtriers, leurs armes sanguinaires pour se livrer à ce jeu innocent dont l'influence lénifiente et pacifique s'est fait sentir à la dernière session de la S. D. N. Les ministres de Bolivie et du Paraguay allaient en venir aux mains, lorsque le président leur remit à chacun un yo-yo les invitant à ne reprendre la parole qu'après s'être livrés à ce jeu pendant au moins une heure. Ce temps passé ils étaient souriants. Vous n'êtes pas sans savoir qu'un projet de loi tendant à introduire l'usage du Yo-Yo au parlement vient d'être déposé. Ces messieurs trouveront là un exutoire à leur exubérance et ainsi l'on évitera bien des incidents regrettables.

* * *

— « Excusez-moi de vous déranger Monsieur le recteur, je voudrais connaître vos idées sur le jeu à la mode. »

— « Mon cher Monsieur, je n'ai guère de temps, mais voici en quelques mots ce que vient de m'écrire à ce sujet le Ministre des Sciences et des Arts.

Toujours soucieux du développement intellectuel de la jeunesse estudiantine et uniquement préoccupé de son bien-être, j'ai décidé de créer à l'Université de Liége une chaire de Yo-Yo.

Trois heures par semaines y seront consacrées. Les fonctions de professeur extraordinaire seront assumées par Monsieur Théo Hénusse ses obligations d'assistant à la faculté de philosophie lui laissant assez de loisirs pour s'occuper activement de la question.

Excusez-moi, Monsieur le journaliste de ne pouvoir vous garder plus longtemps, mais le professeur chinois Lon-Fi-Cel m'attend pour me donner ma leçon de Yo-Yo.

A. D.

Indulgence

Rassurez-vous! Je ne veux point vous développer dans cet article les moyens pieux par lesquels vous liquiderez votre peine temporelle.

Le mot *indulgence* a plusieurs significations dans la langue française. Ouvrons le *petit Larousse*.

Indulgence: facilité à pardonner les fautes d'autrui.

Voilà le sens courant de ce mot. Mais, depuis juillet dernier, il a pris une attribution qui le place bien plus haut.

Indulgence est devenu un titre. Oui, parfaitement.

Autrefois quand un étudiant réussissait ses examens il avait pour ce faire quatre portes de sortie:

la satisfaction,
la distinction,
la grande distinction,
la plus grande.

Le jury chargé de délibérer sur le sort des candidats en sciences naturelles (ancien régime) 2me épreuve, a jugé à-propos d'introduire un nouveau grade:

« *L'Indulgence* ».

La plupart de ceux qui réussissaient — Dieu sait le pourcentage des mofflés avec... « la plus grande sévérité » — se sont entendu proclamer passés avec Indulgence. Si bien qu'à présent quand on demandera à ces types quel est le grade légal qu'ils ont obtenu, on entendra répondre couramment: j'ai fait une *indul.* comme on disait autrefois — il y a un an — j'ai fait la *satis.* ou la *dis.*

Assez de plaisanterie!

Peut-on dire que c'est rester dans les termes de la loi que proclamer, de la même façon que les authentiques, des grades que la tradition ne consacre même pas?

Mofflez, Messieurs les Professeurs! vous restez ainsi dans votre rôle. Mais, lorsque quelqu'un réussit, ne lui infligez pas l'outrage de termes qui ne sont pas légaux premièrement et qui ne sont pas très justes, par dessus.

Je n'en veux comme preuve que le cas d'un type qui fut ajourné par le même jury alors qu'il avait partout plus de dix points — au dire de ses professeurs — excepté chez un seul qui lui donnait: 9.

A partir de quel nombre de points réussit-on avec « *Indulgence* »?

Et la satisfaction n'est-elle plus due, sans plus de commentaires à l'étudiant qui fait dix points partout?

H. PAILLE.

Des livres superbes à... 4,50 fr.!

Sous la présidence de Monseigneur PICARD, Amônier Général de l'A. C. J. B. et la direction de M. Léon DEGRELLE, les Editions Rex lancent la *Collection Nationale de Rex* qui va apporter au grand public belge

à date régulière

de six semaines en six semaines, servis avec précision comme une revue ou un journal, des livres de nos plus grands écrivains, en des volumes de

225 à 300 pages

de présentation magnifique

sous couverture en trois couleurs

à des prix imbattables

en souscription: l'abonnement à la première série de quatre volumes ne coûte que 18 francs, soit 4 frs 50 le volume, alors qu'en librairie, les quatre volumes se vendent environ

72 frs belges

et pour tous les goûts

LE 1er NOVEMBRE, un grand roman épique: LA CITE ARDENTE, *par Henry Carton de Wiart.* (M. Carton de Wiart a réalisé là une chose de vie puissante, réelle et légendaire. CAMILLE LEMONNIER).

LE 15 DECEMBRE, un roman hilarant: L'ILLUSTRE BEZUQUET EN WALLONIE, *par Jules Sottiaux.* (J'en prescris invariablement la lecture à tous les neurasthéniques. Docteur POL DEMADE).

LE 1er FEVRIER, un grand drame policier inédit: L'ASSASSINE ASSASSINE, *par St. André Steeman.* (Grand prix du Roman d'Aventures).

LE 15 MARS, un admirable roman, qui sera le chef-d'œuvre de Pierre Nothomb (Grand Prix du Centenaire) LE BLASON CHAMPETRE.

Souscrivez (18 frs)
aux EDITIONS REX
52, rue Decoster, Louvain
C. c. p. 1521,61 REX

Etudiants attention!

Cinéma MARIVAUX
rue Vinâve d'Ile

50 % de réduction le mercredi et le vendredi sur présentation de la carte d'inscription au rôle

Etudiants! Adressez-vous de préférence à nos annonceurs

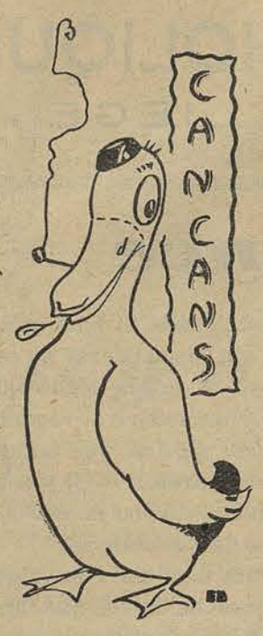
I. BUISSERET
OPTICIEN
19, Rue des Clarisses, LIEGE
5 % de réduction à MM. les étudiants

Grand choix en toutes espèces de COIFFURES POUR MESSIEURS DAMES et ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

INSTITUT SCHMITS
18, Rue André Dumont, 18
LIEGE
HAUT COMMERCE
LANGUES VIVANTES
JURY CENTRAL
SUCCES RAPIDES

ROSIERS
SOUPERT & NOTTING
à LUXEMBOURG (Grand-Duché)
Les plus renommés du monde
Constant SOUPERT Succ.
Catal. ill. franco s. demande — Maison fondée en 1855

INSTITUT SAINTE-MARIE
Rue de Harlez, 35, Liége
FRAGNEE — GUILLEMINS
ECOLE DE COMMERCE ET DE LANGUES
Agréée par l'Etat. — 6 Années d'études
Bureau de copie. — Travail soigné.
PRIX MODERES



OBJETS TROUVES.....
OBJETS PERDUS.

Voici quelques objets qui ont été trouvés dans les différentes salles d'examen lors de la session de Juillet. Les propriétaires sont priés de les réclamer au contrôle de l'Union lors de la guindaille de rentrée.

Une buse: il est à supposer que personne ne se présentera.

Un parapluie: marqué Eug. Hairs: peut-être que si le pauvre type n'avait pas égaré ce précieux instrument, il aurait pu se préserver de la douche qu'il a reçue.

Un bâton de rouge: ce qui explique les insuccès de nombreuses demoiselles auprès de Messieurs les Professeurs.

Une culotte: cet objet est en assez mauvais état, vu le nombre d'étudiants qui se sont disputés pour la ramasser.

Un révolver à bouchons: les professeurs l'ont échappé belle!

Un morceau de linge sale: c'était une « loque à terre » qui, n'ayant pu trouver la manche qu'elle devait frotter, a fait signer à son « propriétaire » un nouveau bail de trois mois.

* * *

CHRONIQUE DU CINEMA

Nouvelle qui ne manquera pas de réjouir nos lecteurs cinéphiles: plus d'un universitaire, professeur ou étudiant s'est laissé séduire par le 7me art.

Charles CARRÉ (1re philo). — Sémillant dans *Service de Nuit.*

Henri HOVEN (2e philo). — Parfait dans *Coiffeur pour dames.*

Frédéric COSTE (2e philo). — Inénarrable dans *Les gaîtés de l'Escadron.*

Louis VANNEST (2e philo). — Très remarquable dans *Paris-Méditerranée* (2 dans une voiture).

Gérard de COUNE (2e philo). — Passionné dans *Le parfum de la dame en.....* bleu.

LES CHINOIS YOYO et PO-YON (commerce). — Puissants dans *Tempête sur l'Asie.*

Marie XHENSEVAL. (3me Romane). — Hiératique et sculpturale dans *l'Atlantide.*

Raymond VERLAINE (2e philo). — Truculent dans le *Rosier de Madame Husson.*

Victoria BERTRAND (3me Romane). Affolante dans *Embrassez-moi.*

René et André SIMON (1er et 2e philo). — Incomparables dans *La fille et le garçon.*

Paul de LAUNOIT. — Très aristocrate dans *Tu seras duchesse.*

EMILE (concierge). — Dans *Big House.*

Marie-Louise THIRY (3me Romane). — Gracieuse dans *La petite chocolatière.*

Alex WAUTERS (2me philo). — Désinvolte dans *Il est charmant.*

BRUNINI (dit To-Toche) (2me philo), — Très naturel dans *Papa sans le savoir.*

Désiré WEYERGANS (1er doct. dr.). — Réaliste dans *Une étoile disparaît.*

Arsène GEUBEL (classique). — Ingénu dans *On purge Bébé.*

M. HUBAUX. — Gracieux dans *Rumba d'amour.*

M. JANSSENS. — Dans *Le Chemin du Paradis.*

M. CLOSON. — Dans *Une heure avec toi.*

M. Herman VANDERLINDEN. — Emouvant dans *L'homme que j'ai mofflé,* passionnant dans *Raspoutine,* enjoué dans *Une petite femme dans le train* et incomparable dans *Tarzan, l'homme singe.*

* * *

PERLE PROFESSORALE.

M. VANDERLINDEN (à la session d'octobre): Que veut dire « self-government »?

UN ÉTUDIANT: Gouvernement par soi-même.

M. VANDERLINDEN: Est-ce que vous avez appris l'anglais?

L'ÉTUDIANT: Non, Monsieur le professeur.

M. VANDERLINDEN: C'est dommage, parce que vous sauriez que « self-government » veut dire « administration par l'aristocratie »!

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4. Rue Velbruck — LIEGE
Téléph. 101. 67

Boucherie BODSON
Rue Jean d'Outre-Meuse, 24
Fournisseur de l'Union

Sarolea
CHAMPION DE BELGIQUE
DE VITESSE 1931
CATÉGORIE MOTOS
500 cc.
PUBLICONSEIL-LIÈGE

Casquettes, Calottes, Bérêts, Insignes.
Coiffures et Accessoires pour Militaires.
Chapeaux de Scouts et accessoires.
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8. LIEGE
Tél. 266.92
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Décorations de tous pays
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

Où irons-nous ce Matin?
AU PASSAGE
BRASSERIE LUXEMBOURGEOISE
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX
BUFFET FROID

FLEURS NATURELLES
GERBES ET CORBEILLES
DE NOCES ET FÊTES
COURONNES
J. DEPREZ-HENROTAY
91. Rue Saint-Gilles, Liége
Téléphone 28312

CONFISERIE
GOFFIN-WATHELET
La préférée des GOURMETS

Pharmacie Vivario
50, rue de l'Université, Liége, Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, Rue des Clarisses, LIEGE
5 % de réduction à MM. les étudiants

CHARCUTERIE NUSGENS
Rue Saint-Paul, 12
CONGO
Envoi de colis de 5 et 10 K°

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone: 14373.

Vito RONCARATI
130, Rue Saint-Gilles — LIEGE
PAPETERIE-MAROQUINERIE
IMPRIMES EN TOUS GENRES
Tél. 26781

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!
Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

ANGLAIS
Miss M. HARLAND
50, Place du Vingt Août
Leçons -Traductions - Conversations

Brasserie NIZET, s. a.
Dépôt des Bières
CHASSE ROYALE ET LAMOT
VOX PILSNER — LORRAINE
Téléphone 60506

Librairie WYKMANS
Fournisseur de l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROIT

BOULANGERIE — PATISSERIE
Maisons PUTTERS
Rue des Oblats et Rue des Clarisses
Fournisseur de l'Union

LIBRAIRIE DEMARTEAU
4, Rue de l'Official, 4, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin.
Tout pour le Cotillon

ETUDIANTS
Achetez vos LIVRES
A LA LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE **BERANGER**
Quai de la Grande Bretagne, 1

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
27-29, rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

Dans le deuil
comme dans la joie
exprimez-vous par les fleurs.
STRAPS
GERBES & COURONNES
Location de Plantes pour Garnitures
Tél. 102.78 Liége. Rue d'Amercœur 83

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adressez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11501

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT.
Gagnez-en en faisant copier vos cours à la
MAISON SPECIALISTE
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23 — Téléphone 16419
Travail soigné — Prix modérés — Livraison rapide

Papeterie Centrale
Rue Vinâve d'Ile — LIEGE
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs. — etc.
Spécialité de carnets et cahiers à feuilles mobiles — Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Pour être élégamment vêtu sans trop écorner votre budget adressez-vous à la Maison
AUX ECONOMES
Coin des rues Léopold et de la Cité
LIEGE
Spécialité de vêtements de sports
Vêtements de Chauffeurs
Vêtements coloniaux, etc.
Téléphone 13891

Feuilleton du *Vaillant.* N° 1.

LaPierre insaisissable ou Le Ventre maudit

ROMAN POLICIER ET STRATOSPHERIQUE

par une réunion de professeurs.

CHAPITRE I.

LA DECOUVERTE
DU DOCTEUR FRITZ HANSEL.

Après avoir inventé la buse automatique à triple courant d'air, le sex-appeal à répétitions et le yoyo imperméable, le docteur Fritz Hansel de l'Université de Liége, tentait une nouvelle découverte.

Le savant chimiste s'agitait dans son laboratoire au milieu des autres cornues lorsqu'ayant par mégarde cassé « l'alambic » il s'écria: « Ah! la gueuse! que tous les diables l'emportent et... » mais sa fureur se calma soudain et un murmure de triomphe s'enfla dans sa poitrine velue: Il venait de trouver la pierre philosophale!

C'était une petite pierre bizarre, ronde comme un cachet d'aspirine et teintée du gris le plus tendre. (Car chacun sait que lorsqu'on est gris ont devient très tendre). Avec des soins infinis, le docteur Fritz Hansel la déposa sous un globe de verre et plaça sur celui-ci un poids de dix livres, pour l'empêcher de se « globe-trotter » en son absence. Ensuite, il partit délirant de joie et d'orgueil pour annoncer sa découverte aux quatre vents du ciel.

Le soir même, les journaux du monde entier reproduisaient le portrait de l'inventeur et le déclaraient digne de figurer aux côtés du professeur Picard et des célébrités les plus en vogue.

Or, le terrible Mac Dissu connu pour sa fameuse méthode de cambriolage en aquaplane lut la nouvelle avec le plus grand intérêt. Un projet des plus audacieux venait de germer en sa cervelle et déjà il se voyait en possession de la pierre philosophale.

CHAPITRE II.

A L'AUBERGE
DE « LA CIGALE VELUE ».

Minuit sonnait à l'horloge du palais. La place Saint-Lambert était déserte et les humains, sur leurs sommiers criards, luttaient contre l'insomnie, compagne des noirs remords et des sombres soucis. Ivres, les vieux dieux ronflaient déjà dans le Walhala, lorsque une ombre furtive se glissant dans la nuit traversa la rue Sainte-Ursule et pénétra dans l'auberge « de la cigale velue ».

Six malandrins coiffés de casquettes à carreaux, le cou serré dans des foulards rouges buvaient et fumaient en jouant aux cartes.

L'entrée de Mac Dissu — car c'était lui — ne laissa pas de les émouvoir. A son air préoccupé, ils devinèrent vite que celui-ci préparait un nouveau coup d'audace et du reste il ne tarda pas à le leur expliquer.

Il s'agissait tout simplement de s'assurer la complicité d'Herman Vander Linden qui se ferait inviter chez son ami Fritz Hansel et s'emparerait de la pierre philosophale, l'avalerait pour la dissimuler et la remplacerait par un autre caillou d'apparence semblable.

Le tour était facile à jouer, Herman mis en confiance par la promesse de sommes énormes se laisserait attirer dans un guet-apens où l'on aurait vite fait de l'égorger et de pratiquer son autopsie pour retrouver la pierre.

Un hurrah frénétique salua le plan ingénieux de Mac Dissu et tous les bandits présents vinrent serrer la main de leur chef en lui offrant leurs services.

La troupe se trouvait composée d'étudiants chômeurs, de professeurs retraités et d'assistants en demi-solde.

Le plus connu Théo Hénusse dit « Fraisé Wandjon » fut chargé de faire des ouvertures à Herman dans le but de le corrompre et de l'attacher à la cause.

L'Impubère l'accompagnerait dans ses négociations pour lui prêter main-forte en cas de nécessité.

Ensuite, Mac Dissu promit à ceux qui se trouvaient là des récompenses multiples en cas de réussite et toute la bande se dispersa dans la nuit.

Herman, que le souvenir des examens d'octobre écartait du sommeil du juste se retournait sur sa couche lorsqu'une lueur électrique lui balafra le visage. Il se mit sur son séant et croyant à un cambriolage beugla comme jadis les chanoines de Saint-Lambert à l'évêque de Liége, « nous ne payerons pas l'impôt de fermeté! » Mais ayant reconnu Hénusse et l'Impubère, il rougit de sa terreur et sortit en pyjama pour leur faire les honneurs de son salon. Etonné de l'heure tardive choisie par ces etranges visiteurs, il s'enquit rapidement du but de leur démarche et c'est avec enthousiasme qu'il accepta de jouer un « pied-de-cochon » à son ami Fritz Hansel. *(A suivre).*

PRINTING C°, Mont Saint-Martin, Liége.

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l' UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise